

ne, à Valdi Pietra, près de Bologne, elle demande l'habit des sœurs de St-Dominique.

Elle avait dix ans. Elle était déjà un modèle pour les religieuses les plus parfaites. Un travail incessant sur elle-même l'avait rendue maîtresse des moindres mouvements de son âme. Son corps si faible, elle lui faisait rudement expier les moindres imperfections de sa vie. Elle voulait surtout par ses pénitences rigoureuses garder sa vie de toute tache : on eût dit un miroir très pur dont elle eût tourmenté sans cesse la surface pour qu'aucun souffle n'eût le temps d'y déposer un nuage.

Surtout, elle aimait à vénérer la très sainte Eucharistie. Elle n'assistait jamais au saint sacrifice sans se pénétrer davantage de la réalité et de la sublimité de ce mystère. Chaque jour, elle comprenait mieux la vie de Jésus dans l'Eucharistie, sa vie de charité pour nous, chaque jour, elle s'en pénétrait davantage, elle en pénétrait plus efficacement sa propre vie. Chaque jour, aussi, ses larmes plus abondantes, ses élans plus irrésistibles témoignaient que sa vie était là, dans sa source, dans son intensité, dans sa perfection.

Trop jeune encore pour recevoir dans son corps le corps de Jésus, elle enviait ses sœurs plus heureuses, s'étonnant seulement, et le disant naïvement, que l'on pût communier sans mourir. Elle sentait trop que dans ce mystère de pauvreté et d'abaissement se cachait le principe vivant, palpitant de toute perfection à rêver, à aimer ; et, se sentant, dans son humilité, trop petite pour cette si grande chose elle ne savait pas comment elle ferait pour n'en pas mourir.

Malgré l'ardeur de ses désirs, on avait dû différer encore le moment de son union avec son Dieu. Mais Dieu ne sut point résister à l'appel pressant de cette âme d'enfant.

Le jour de l'Ascension, Imelda était restée seule, comme toujours, tandis que les sœurs allaient prendre place à la table du Seigneur. Elle était plus ardente encore que les autres jours, ses larmes de désir étaient plus brûlantes.....

Peut-être avait-elle longtemps rêvé que son Dieu descendrait en ce jour dans son âme... que ce serait peut-être pour la chercher et l'emporter au ciel avec lui—en ce